

M. Balansa fait à la Société la communication suivante :

DESCRIPTION DE TROIS NOUVELLES ESPÈCES DE GRAMINÉES, par M. BALANSA.

**ANDROPOGON** (*Spodiopogon*) **POGONANTHUS** Boiss. et Bal. in Bal. *pl. Or. exsicc.* n° 1338 [1857].

Souche cespiteuse, légèrement traçante. Chaumes dressés, rameux, cylindriques, lisses, glabres, à partie inférieure souvent pérennante. Feuilles linéaires-lancéolées, se terminant insensiblement en pointe, planes, glabres ou poilues seulement à leur base, presque lisses; ligule membraneuse, ovale-obtuse, parfois laciniée; gaines glabres, lisses, fendues jusqu'à leur base. Panicules terminales, rameuses, oblongues-lancéolées, dressées, contractées; rameaux de la panicule solitaires géminés ou ternés, glabres et nus dans leur moitié inférieure, velus et chargés d'épillets dans leur moitié supérieure. Épillets homogames, biflores, les uns ternés (ceux terminant les rameaux) à épillets latéraux pédicellés caducs, le médian sessile persistant; les autres géminés, à épillets l'un pédicellé caduc, l'autre sessile persistant. Fleur inférieure des épillets mâle, la supérieure hermaphrodite. Glumes oblongues-lancéolées, acuminées ou même terminées en une soie assez longue, velues, égales, un peu plus longues que les fleurs, l'inférieure 5-7-nervée, la supérieure 3-nervée. — **FL. MALE** : Glumelle inférieure oblongue-lancéolée, glabre, hyaline, membraneuse, obscurément nervée, acuminée ou même insensiblement atténuée en une arête droite égalant ou dépassant la moitié de sa longueur; glumelle supérieure oblongue-lancéolée, acuminée, énervée, un peu plus courte et de même consistance que la supérieure. Anthères glabres, lancéolées, biloculaires, s'ouvrant au sommet par deux ouvertures oblongues. Squamules 2, glabres, tronquées. — **FL. HERMAPHRODITE** : Glumelle inférieure égalant la supérieure, bipartite à lobes linéaires acuminés, émettant du fond de l'échancrure une arête trois fois plus longue qu'elle genouillée et tordue au-dessous du point de flexion; glumelle supérieure elliptique-lancéolée, hyaline, marquée à la base de deux petites nervures peu apparentes. Squamules 2, glabres, ovales, tronquées et bilobées au sommet. Ovaire glabre, oblong; styles 2, terminaux; stigmates plumeux, un peu plus longs que les styles. Caryopse libre, oblong, cylindrique, surmonté de la base persistante des styles; pile (macule hilaire) punctiforme, peu apparent; embryon égalant ou dépassant la moitié de la longueur du caryopse. ♀. Juillet.

Collines sèches et pierreuses de la Phrygie, à Ésilair-Keüi, Ouchak, Kaïagueul-Déré, vers 900 m. d'alt.

L'*Andropogon pogonanthus* est voisin de l'*Andr. sibiricus* Trin. Il en diffère surtout par ses feuilles relativement bien plus étroites et à peine

atténuées à la base, par ses glumes plus velues, et par ses arêtes plus longues et plus robustes.

Trinius et, après lui, Steudel ont décrit la fleur supérieure des épillets de l'*Andr. sibiricus* comme femelle, à étamines représentées seulement par les filets. Les épillets de cette espèce que j'ai pu analyser m'ont toujours montré au contraire cette fleur hermaphrodite.

**ARISTIDA (Arthratherum) BRACHYPTERA** Coss. et Bal.

Souche traçante, dépourvue le plus souvent de rejets stériles. Chaumes hauts de 5-6 décimètres, simples ou rameux, dressés, cylindriques, pubescents surtout au-dessous des nœuds. Feuilles enroulées, se prolongeant insensiblement en pointe fine et roide, arquées, glabres, presque lisses; ligules très courtes, tronquées, fimbriées; gaines glabres, fendues jusqu'à la base; nœuds glabres. Panicule étroite, dressée, à rachis glabre mais scabre; verticilles à 3-6 rameaux contractés, très inégaux, scabres, soudés le plus souvent entre eux au-dessus de leur point d'insertion. Glumes presque égales, oblongues-lancéolées, insensiblement acuminées, l'inférieure 1-nervée, scabre, la supérieure obscurément 3-nervée; glumelle inférieure oblongue-lancéolée, glabre, articulée un peu au-dessous des arêtes; arêtes égalant la longueur des glumes et ayant le plus souvent leur quart inférieur caché par elles, la médiane plumeuse dans toute son étendue, excepté dans sa partie supérieure qui est presque glabre, les latérales glabres, scabres, étalées, capillaires. Glumelle supérieure ovale-oblongue, tronquée, énervée, glabre, membraneuse, simulant une squamule par sa forme et sa petitesse; callus linéaire, velu excepté dans la partie correspondant au dos de la glumelle inférieure, à poils égalant le quart de la longueur de cette glumelle. Squamules 2, oblongues, entières, tronquées, s'élargissant de la base au sommet et égalant presque la glumelle supérieure qui est deux fois plus large qu'elles. Anthères 3, lancéolées, glabres. Ovaire oblong, glabre; styles 2, terminaux; stigmates plumeux, deux fois plus longs que les styles. Caryopse..... 4. Mai.

Dunes de sable mobile du Sahara algérien, entre Guerrara et Hadjira (Reboud), et à El Abiod Sidi Cheikh (Cosson), vers 900 m. d'alt.

L'*Aristida brachyptera* est très distinct de ses congénères. Il a cependant quelques rapports avec l'*Arist. plumosa*, dont il se distingue au premier coup d'œil par ses arêtes beaucoup moins longues, etc.

**MILIUM VERTICILLATUM** Boiss. et Bal. in Bal. *pl. Or. exsicc.* n° 1330 [1857].

Chaumes 2-5 ou solitaires, dressés, glabres, lisses, cylindriques, glaucescents, de 1 à 3 décim. de haut. Feuilles linéaires-lancéolées, planes, glabres; ligule oblongue, entière; gaines glabres, lisses, fendues jusqu'à la

base. Panicule oblongue-lancéolée, pyramidale, à rameaux dressés pendant la floraison, et étalés ou même réfléchis après. Rameaux très scabres, 5-20-flores, formant, au nombre de 8-20, autour de l'axe principal de la panicule qui est lisse, un verticille presque complet; verticilles inférieurs souvent stériles. Épillets 3-8 fois plus courts que leurs pédicelles. Glumes glabres lisses ou scabres sur le dos, l'inférieure lancéolée, aiguë, un peu plus courte que la supérieure qui est ovale-oblongue et assez brusquement terminée en pointe. Glumelles d'un brun mat, un peu plus longues que les glumes et couvertes de petits poils apprimés, l'inférieure 3-nervée, ovale, scarieuse et arrondie au sommet, la supérieure binervée, oblongue, un peu plus courte que la supérieure. Squamules 2, entières, glabres, oblongues, aiguës. Étamines 3, à anthères ovales-oblongues égalant presque les filets. Ovaire ovale-oblong, glabre; styles 2, courts; stigmates plumeux. Caryopse ovale-oblong, apiculé, faiblement comprimé par le dos, adhérent aux glumelles et persistant avec elles sur l'axe de l'épillet; spile linéaire, égalant presque la moitié de la longueur du caryopse. ☉. Juin-juillet.

Prés, pelouses de la région montagneuse de l'Alma-Dagh et du Mourad-Dagh (Phrygie), vers 1200 m. d'alt.

Le *Mil. verticillatum* est voisin, quoique très distinct, du *Mil. trichopodum*. Il doit former avec lui une section, caractérisée surtout par les glumelles mates couvertes de petits poils apprimés.

Le *Mil. poæforme* sp. nov. in Bal. *pl. Or. exsicc.* n° 1331 (1857) ne nous paraît pas, après une étude approfondie, devoir être séparé du *Mil. trichopodum* Boiss.

M. de Schœnefeld met sous les yeux de la Société des rameaux de *Cratægus monogyna* Jacq. et de *Cr. oxyacanthoides* Thuill., cueillis la veille dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, et fait remarquer la différence que présentent ces deux espèces ou variétés, quant à l'époque de leur développement. Le *Cr. oxyacanthoides* a déjà des feuilles, tandis que les bourgeons du *Cr. monogyna* commencent à peine à s'entr'ouvrir.

M. Decaisne rappelle que les fruits du *Cr. oxyacanthoides* ont, à maturité égale, une teinte moins violacée que ceux du *Cr. monogyna*. Il ajoute que plusieurs Poiriers ont leurs premières feuilles semblables à celles de l'Aubépine. L'affinité des genres *Pirus* et *Cratægus* est d'ailleurs démontrée par la possibilité de greffer le Poirier sur l'Aubépine.

M. Duchartre, vice-président, donne lecture de l'extrait suivant d'une lettre qui lui a été adressée par M. Leclère :